



HAL
open science

Master Anthropologie sociale et cognitive : natures et formes de la coopération

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Anthropologie sociale et cognitive : natures et formes de la coopération. 2011, Université Nice Sophia Antipolis. hceres-02039915

HAL Id: hceres-02039915

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039915v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : NICE

Etablissement : Université de Nice Sophia Antipolis

Demande n° S3MA120000371

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Anthropologie sociale et cognitive : natures et formes de la coopération

Présentation de la mention

La thématique dominante de ce master ouvert en 2008 est celle de la coopération humaine, en particulier dans les champs de l'anthropologie sociale et de l'anthropologie urbaine. Une forte volonté de synergie avec les sciences cognitives constitue la caractéristique la plus originale de cette formation. La mention est structurée autour de deux parcours, l'un professionnel et l'autre axé sur la recherche, respectivement intitulés : « Nature et formes de la coopération » et « Anthropologie urbaine et études urbaines : territoires et formes de la coopération ». La différenciation entre les deux parcours n'intervient qu'en deuxième année (M2), les enseignements de première année (M1) étant mutualisés.

L'organisation des trois premiers semestres repose sur cinq unités d'enseignement (UE) fondamentales, deux UE optionnelles, des enseignements méthodologiques et une UE libre. Le quatrième semestre est consacré à la réalisation d'un stage faisant l'objet d'un rapport pour le parcours professionnel, et d'un travail de terrain faisant l'objet d'un mémoire volumineux pour le parcours recherche.

Le parcours recherche permet de déboucher sur une poursuite d'études en doctorat d'ethnologie, ou dans un autre master pour ceux qui souhaiteraient prolonger la spécialisation dans les sciences cognitives en obtenant un complément de formation en neurosciences, éthologie (humaine et animale), psychologie, et/ou linguistique.

Le parcours professionnel débouche sur une activité de conseil dans le domaine urbain ou une insertion professionnelle dans les organismes publics ou privés chargés de l'aménagement et la gestion de l'urbain. La mention affiche l'objectif de préparer les étudiants à tous les métiers exigeant une expertise dans la gestion et la valorisation de la mixité sociale et de la diversité culturelle.

Indicateurs

Effectifs constatés	35 (M1) 24 (M2)
Effectifs attendus	39 (M1) 28 (M2)
Taux de réussite	49 % (M1) 90 % (M2)
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR



Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'offre de ce master est séduisante pour l'esprit et semble cohérente avec les besoins du bassin de l'emploi local, notamment pour le parcours professionnel. On peut cependant regretter une certaine faiblesse de l'insertion dans l'offre générale de formation de l'établissement. Trop peu de liens sont tissés avec les autres masters niçois, notamment « Ethnologie : transformations des sociétés contemporaines » ; « Théorie et pratique des arts : danse, musique, théâtre, ethnologie des arts vivants » et « Sociologie-anthropologie ».

La mutualisation des cours en M1 semble un choix judicieux, et des échanges avec les étudiants ont amené à augmenter très considérablement l'offre de formation en méthodologie, afin de réduire le taux d'échec initialement important en première année. En M2, cependant, l'articulation entre les deux parcours n'est guère claire, le recours à la notion de « coopération » comme facteur commun semblant relever avant tout de l'artifice rhétorique. La notion même « d'anthropologie de la coopération » telle qu'elle est définie ici, peut susciter quelque interrogation. En effet, elle renvoie aux facultés intrinsèques de l'être humain plutôt qu'à l'anthropologie du développement et de l'humanitaire, comme pourrait le laisser entendre cet intitulé.

L'équipe pédagogique comprend 10 enseignants-chercheurs, dont seulement deux professeurs des universités et un seul maître de conférences qui soit habilité à diriger des recherches. Le parcours professionnel bénéficie en revanche du renfort de 11 intervenants extérieurs (juristes, ingénieurs, urbanistes, formateurs, architectes...). Le parcours professionnel comporte un stage obligatoire de trois à cinq mois en M2, qui fait l'objet d'un rapport soutenu oralement devant un jury comprenant au moins trois membres, dont un issu du monde professionnel (et/ou le maître de stage). Les étudiants du parcours recherche sont encouragés à mener des enquêtes sur le terrain.

- Points forts :

- Mutualisation des enseignements en M1.
- Pilotage tenant compte du point de vue des étudiants ; forte implication de l'équipe pédagogique.
- Implication des partenaires issus des milieux socioprofessionnels pour le parcours professionnel.

- Points faibles :

- Formation insuffisante à l'anthropologie cognitive, dont la dimension hautement technique n'est qu'effleurée.
- Recours trop systématique à la notion d'anthropologie de la coopération.
- Equipe pédagogique restreinte, notamment pour le parcours recherche.
- Suivi des étudiants incertain.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Le master gagnerait à renforcer ses liens avec les autres mentions de l'Université de Nice Sophia Antipolis (UNSA) dans lesquelles l'ethnologie tient une place importante. Bien qu'elles semblent a priori opposées (urbain versus rural ; coopération versus conflictualité), les thématiques respectivement privilégiées par le master d'anthropologie et le master d'ethnologie de l'UNSA se présentent en réalité comme les deux faces d'une même réalité.

Il serait également utile de renforcer l'ouverture à l'international, notamment en donnant plus de visibilité aux liens de coopération scientifique dans lesquels sont engagés, à titre individuel, les membres de l'équipe pédagogique.